

# COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire  
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV<sup>e</sup> Internationale

0,50 F

MERCREDI 6 AVRIL 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX ~~XXXX~~

## EDITORIAL POUR UN PROGRAMME DE REVENDICATIONS UNIFIANT LES LUTTES

La période de l'ouverture de la récolte sucrière est toujours marquée par une recrudescence d'activité syndicale et politique. C'est aussi une époque où bien des luttes sont déclenchées.

Mais ce n'est pas seulement dans la canne en Guadeloupe que des luttes se sont déroulées. Ainsi les travailleurs de la Colas en Martinique menacés de licenciements massifs - 80 ouvriers menacés! - ont entamé la lutte lorsqu'on a voulu licencier un représentant syndical combatif.

Et dans bien d'autres secteurs, les travailleurs relèvent la tête.

L'influence des résultats des élections en France n'est pas sans effet non plus sur cette attitude des travailleurs. La nouvelle de la défaite électorale de la majorité a mis un certain temps à imprégner la population travailleuse. Aujourd'hui beaucoup d'ouvriers voient se rapprocher un changement politique en France. Et du coup, cela donne plus de cœur au ventre pour se battre.

Nous comprenons évidemment ce sentiment. Les travailleurs en ont assez des hommes de droite qui sont au pouvoir. Ils veulent les voir partir. Ils pensent que de toute façon cela ne peut être pire avec un autre gouvernement, de gauche celui-là.

Mais ils doivent se garder de croire qu'un tel gouvernement et les partis qui appliqueront ici sa politique, changeront réellement leur sort.

Si les travailleurs se sentent prêts à la lutte, c'est là-dessus uniquement qu'ils doivent compter. Et dans les syndicats, et dans leurs organisations politiques, les ouvriers les plus avancés doivent se poser ce problème.

Il ne faut pas attendre les prochaines élections pour se battre. C'est maintenant que les organisations ouvrières doivent organiser la lutte des ouvriers des paysans et des chômeurs contre un patronat et une administration coloniale arrogants et cyniques.

C'est maintenant que des revendications valables pour tous les travailleurs; un véritable programme revendicatif unifiant toutes les catégories ouvrières et paysannes, doivent être propagées sans relâche, sous des formes multiples, partout dans la population.

(suite en page 2)

## GUADELOUPE OU EN EST LA LUTTE DES TRAVAILLEURS DE LA CANNE ?

### DANS LES USINES A SUCRE.

A Blanchet et Beauport, les ouvriers n'ont toujours pas repris le travail.

- A Darboussier, lundi, Claverie (le patron) avait appelé tout le monde à reprendre le travail, mais, après un meeting dans la cour de l'usine où les ouvriers purent entendre les arguments de Claverie et ceux du syndicat, une forte majorité a décidé de continuer la lutte.

Cependant, le premier quart, celui de quatre heures du matin avait déjà mis l'usine en route et une minorité d'ouvriers persiste à faire tourner les machines. La grève n'est donc pas totale, mais mardi matin, une action d'explication envers les travailleurs trompés par la démagogie patronale était envisagée.

- A Grosse-Montagne, vendredi, les travailleurs ont fait grève. Samedi, pensant que Darboussier avait repris, ils reprenaient à leur tour. Lundi, ils se remettaient en grève en apprenant qu'une majorité à Darboussier était en grève.

DANS LES CHAMPS: Il faut constater une tendance à la reprise du travail. Dans la

région de Ste Rose et du Lamentin, la coupe s'est effectuée sur quelques habitations importantes. Dans d'autres régions, en particulier en Grande Terre, beaucoup de travailleurs ne sont pas allés couper.

- A Marie-Galante, ouvriers industriels ouvriers agricoles et petits planteurs mènent une grève totale. Ils ne sont pas du tout décidés à reprendre avant d'avoir obtenu satisfaction.

Voilà donc la situation générale au 5 avril.

Une prochaine réunion paritaire devrait avoir lieu prochainement.

Jusque là, l'ensemble des ouvriers agricoles et industriels doit résister. Les patrons sont prêts à mettre un genou à terre.

Bon nombre de travailleurs font le raisonnement suivant, qui est très juste: " Si nous avons pu tenir deux mois, nous ne pouvons reprendre le travail sans aucune satisfaction, il nous faut tenir encore ."

## MARTINIQUE

### charron charrie !

Dans le cadre de la présentation de tous les maires de droite élus ou réélus en Martinique, France Antilles a publié récemment une interview du nouveau maire du Marin, Victor Charron, qui se proclame radical-socialiste. Ce personnage s'est illustré il y a deux ans dans le scandale du SIDER, organisme de développement du Sud, dont il était le président et dont les fonds s'étaient mystérieusement volatilisés. Ce qui n'empêche d'ailleurs pas le valet de service de France-Antilles de parler sans rire de: "ce combattant, sévère, opiniâtre, dont les armes sont toujours d'une honnêteté et d'une probité sans faille". On a les flatteurs qu'on mérite !

Mais parmi tous les politiciens démagogues et faiseurs de promesses, il faut reconnaître à Charron une certaine supériorité; en effet depuis la zone industrielle et artisanale jusqu'à la cultu-

re du melon et du café; en passant par les foyers de vieux, le port de pêche, la piscine, les foires de bétail, la réfection de l'église, les réservoirs d'eau, l'hôpital, les espaces verts, etc..., Charron promet tout, tout de suite, et à tout le monde!

Charron, maire du Marin a cependant oublié une chose; c'est de condamner sévèrement Charron conseiller général du Marin pour n'avoir pas rempli ce mirifique programme depuis dix ans qu'il est élu à l'assemblée départementale !

Directeur de publication : M.E.ZOZOR  
Commission Paritaire : N° 51728  
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR  
B. P. 214 P.A.P.  
B. P. 386 F.D.F.  
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre

1er supplément au mensuel N°73

